Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 67 (1979)

Heft: [7-8]

Artikel: Boemme

Autor: A.-M.S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-275629

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cita une longue liste d'inégalités juridiques et psychologiques, lésant les femmes, parfois aussi les hommes (âge de la retraite, par exemple). Elle souligna le poids des mentalités et l'influence des habitudes, notamment fort différentes en Suisse allemande. Les habitudes et les mentalités masquent souvent les problèmes les plus profonds.

Au long de l'exposé très nuancé, étayé de nombreux exemples, on perçoit le souci de ne pas braquer unilatéralement les femmes contre les hommes et contre les lois qu'ils ont faites jusqu'ici, mais de réformer peu à peu les mentalités et les lois. Un travail de fourmis ! Au sujet du Bureau de la condition féminine, Mme Berenstein-Wavre souhaite qu'il soit un modèle dont pourront s'inspirer d'autres cantons et qu'il soit représentatif de tous les milieux.

Une discussion prolongea la conférence, notamment à propos de la révision du droit matrimonial qui devrait apporter un remède, du moins partiel, aux discriminations des femmes.

La conférence, prononcée par une femme de grande expérience, eut le mérite d'être à la portée de toutes en se détachant de la théorie pure pour s'appliquer aux faits pratiques.

Statuts et résolution

Après le départ de la conférencière, les déléguées de l'AFDJ procédèrent à la revision de leurs statuts. Désormais, un seul bureau fonctionnera pour le nouveau canton et les districts bernois de langue française. Les rapports d'activité témoignent de l'enthousiasme des membres. Enfin une résolution fut acceptée ; elle dit en substance : l'AFDJ participe à toutes les luttes où les intérêts vitaux de la communauté jurassienne sont en jeu ; elle est solidaire avec ceux qui défendent les droits fondamentaux des citoyens ; elle prend une part active aux efforts accomplis pour améliorer le statut des femmes dans la société ; elle travaille par les voies légales pour arriver à la réunification.

A.-M. Steullet

Bienne

Assemblée des Amies de la jeune fille

L'Union suisse des Amies de la jeune fille a tenu son assemblée générale à Bienne les 28 et 29 mai derniers. Ce furent deux journées magnifiquement organisées par la section locale avec visite de la vieille ville, visite de la pension à la Maison Farel, soirée musicale à Evilard, excursion à l'Ile Saint-Pierre et des repas sympathiques.

Mme Liselotte Vontobel-Frick de Küssnacht, présidente, a rondement conduit les débats. Des représentants de l'OFIAMT, des œuvres sociales de Bienne et des CFF ont apporté un témoignage de reconnaissance et d'encouragement aux AJF.

L'assemblée ainsi que le rapport annuel rappellent tout le travail qui s'accomplit dans les rangs des 4000 membres AJF. L'organisation dispose de neuf pensions en Suisse avec 454 lits. En 1978, elles ont reçu 353 pensionnaires étrangères et 1864 passantes suisses contre 8858 passantes étrangères. Dans les gares, 70445 personnes ont bénéficié des services d'accueil dont 12177 enfants et mineures et 6060 invalides. Les bureaux de placement sont une activité moins connue du grand public, ils ont néanmoins placé 1405 jeunes filles en Suisse et 1050 à l'étranger, durant l'année dernière.

A Bâle, les AJF tiennent un bureau de renseignements sur les mariages avec des Orientaux.

La lutte contre la drogue est le dernier volet en date au programme des AJF. Une commission a été formée afin de s'occuper plus précisément de la réinsertion des drogués dans la vie active. Ce nouveau groupe aura beaucoup à faire et il vient à temps dans une époque où, hélas, le fléau de la drogue s'amplifie.

Ce bref compte-rendu ne dit pas l'accueil chaleureux, ni l'enthousiasme qui naissent au cours de deux jours de rencontres. Ce serait une grave lacune d'omettre ce point tout à fait positif.

A.-M. S.

Genève

25 ans de préparation à l'accouchement sans douleur

Depuis l'aube de l'humanité (« Tu enfanteras dans la douleur »), accoucher a toujours été un moment redouté, plein de terreur de la souffrance et des complications. La jeune femme entendait pendant toute sa grossesse les horrifiques descriptions de toutes les affreuses aventures des cousines, nièces et amies de belles-mères, autour d'elle, et se rendait la mort dans l'âme à la maternité le moment venu, sûre d'avance du supplice qu'elle allait subir.

C'est bien la raison d'être des méthodes de préparation dites naturelles que la maternité de Genève a été l'une des premières à promouvoir, comme le rappelaient le 14 juin les professeurs Béguin et Geisendorf lors d'une cérémonie propre à nous remettre en mémoire les débuts de l'Association genevoise de préparation psycho-prophylactique à l'accouchement.

Accouche-t-on sans douleur ?

Le docteur Cheynier, de Paris, présenta un remarquable exposé sur l'évolution du point de vue de l'accoucheur : parti de travaux de gynécologues russes et de l'anglais H. Head (« accoucher sans crainte »), le Dr Cheynier a mis au point dans sa clinique des Bluets une préparation à l'accouchement qui stimule chez la femme son rôle actif avant tout. Finalement, les organes reproductifs d'une femme sont uniquement là en vue de ladite reproduction, qui n'est pas une maladie mais une fonction primordiale

Il faut donc, surtout chez une jeune femme attendant son premier enfant, commencer une préparation psychologique et physique qui lui permette de dédramatiser une situation naturelle. Cette préparation s'adresse aussi au père, appelé non pas à assister à l'accouchement, mais bien à assister sa femme pendant ces moments difficiles.

Qu'est-ce qui paraît si inquiétant au moment de la naissance ? La peur de la douleur ; or une sensation devient douleur au moment où le système nerveux central la ressent comme telle et qu'elle met en branle les circuits d'affectivité. Si la situation d'accouchement est bien vécue, sans recherche frénétique d'indolorisation par médicaments (ce qui rend la situation aliénante et plus dépendante encore de la pharmacopée), un accouchement sans crainte sera plus rapide et sans problème.

Dans 25 ans

Accouchera-t-on comme une lettre à la poste (l'expression est pertinente) si les progrès continuent ? D'après le Dr Cheynier, la sécurité sera plus grande encore. Et peut-être *n'accouchera-t-on* plus du tout (au sens du terme *coucher)* puisque enfanter assis ou verticalement est tellement plus logique et fonctionnel !

Bernadette Von der Weid

Fribourg

Comment on devient artisan et artiste

Qui ne connaît pas Estavayer-le-Lac, son Château, son église, ses ruelles pittoresques ? A l'ombre de l'église, une boutique et une enseigne : Artisanat. Devant la boutique on voit quelquefois une jeune femme, d'une trentaine d'années, aux yeux particulièrement vifs, filer la laine du pays. C'est Mme Geneviève Vogt-Loup.

— Que pouvez-vous nous raconter sur votre enfance, votre jeunesse, votre formation professionnelle ?

— Mon enfance, je l'ai passée à Estavayer où j'ai fréquenté les écoles que j'ai complétées par quatre années de lycée à Fribourg. J'ai ensuite commencé un apprentissage de photographie à Estavayer. Là, j'ai connu mon mari, apprenti photographe comme moi. Ensemble nous avons terminé notre formation professionnelle. Nous nous sommes mariés et après avoir rassemblé assez d'argent nous sommes partis sacs au dos durant une année en Amérique du Sud.

En utilisant les transports locaux, principalement le bus, nous avons traversé l'Argentine, la Bolivie, le Pérou, le Chili pour revenir en Argentine. C'est à cause ou grâce à une jaunisse qui, pendant des semaines, m'a retenue dans une chambre d'hôtel borgne que nous nous sommes mis à fabriquer des articles de maroquinerie.

— Et au retour de votre voyage ?

— Là nous avons dû choisir : photographie ou maroquinerie ? Nous avons choisi la maroquinerie ; l'outillage était tellement meilleur marché et le métier commençait à nous plaire. Avec un peu de fantaisie on trouve de nouvelles formes et de nouvelles applications : sacs à mains, pochettes, ceintures, porte-monnaie, porte-clés, portefeuilles, articles de bureau, des bouteilles que nous gainons, des pendantifs que nous créons. Nous travaillons le cuir tané, naturel que nous teignons selon le besoin. Je n'ai jamais fait d'apprentissage ni mon mari, mais son grand-père était cordonnier, un de nos copains selliers à l'armée. Une fois par an nous allons en Espagne acheter la matière première, le cuir, soit de la vachette, assez dure et rigide, ou de la chèvre, plus souple, plus facile à travailler. Pour obtenir les dessins on martèle de petites formes métalliques sur le cuir. Nous vendons nos objets dans notre boutique. En été il y a les touristes, avant Noël les cadeaux. Nous tenons un stand aux marchés et comptoirs de la région.

— La guitare, la maroquinerie, les marchés, filer la laine, un brin de ménage, vos activités sont variées et intéressantes.

— Oui, ma vie est passionnante, pas du tout conformiste, mais elle répond à mes aspirations.

S. Marmy